

LA LIBERTÉ COMME AGENT DE TRANSMUTATION DES VALEURS

I. Pour éviter un balancement stérile entre la thèse objectiviste (valeurs absolues) et la thèse subjectiviste (valeurs relatives) peut-être est-il préférable de chercher dans les valeurs elles-mêmes, sous leurs différentes formes, l'action d'une liberté qui, non enchaînée aux déterminismes sociaux et aux jeux de l'arbitraire, nous ferait assister à leurs transformations et à leur naissance, et ainsi échapper au scepticisme et au fatalisme.

II. Toute valeur est liée aux besoins, aux tendances et aux préférences ; mais dans le désir conscient et le jugement de goût, la tendance, assumée par l'esprit et ratifiée par la raison, est haussée au niveau de l'objectivité par le consensus social. Il nous appartient toujours en effet de fixer la cote et d'affecter les valeurs d'un indice positif ou négatif, sans préjudice des conditions extérieures qui pèsent sur nous et qui orientent notre jugement sans le nécessiter. C'est ce qu'on peut vérifier sur les valeurs *passionnelles*, *économiques* et *idéales*, auxquelles se ramènent toutes les autres.

III. Les valeurs *passionnelles* paraissent être du domaine de la mobilité et de l'arbitraire. Cependant, quand on y regarde bien, on voit qu'aucune de leurs variations n'échappe en fait aux décisions qui opèrent le *transfert*, le *renversement* et la *rupture*. Il y a *transfert* chez l'envieux, incapable de réaliser la valeur de ce qu'il possède, ou chez l'avare qui déplace la

valeur de la chose sur le signe (maladies de l'usage et de l'avoir) ou dans le prestige, qui n'emprunte son pouvoir tyrannique et arbitraire qu'à la lâcheté de notre consentement, et qui se propage par contamination jusqu'aux objets les plus indignes. La réclame et la propagande sont des techniques psychologiques destinées à fixer le choix par la suggestion et l'intimidation. Mais elles n'opèrent que par la complicité du consentement, en endormant momentanément le sens critique ; et la liberté, pour un temps neutralisée, peut toujours se reprendre et opposer sa propre table des valeurs.

Il y a *renversement* lorsque, comme dans le blasphème, nous prétendons, par un coup de force, retourner la hiérarchie des valeurs dans le sens opposé aux normes sociales pour rehausser des actes défendus par l'attrait du scandale, en masquant les mobiles instinctifs derrière le prestige de la révolte. Mais cette valorisation factice prouve sa stérilité par la pauvreté de ses effets.

Pareillement, la *rupture* (désertion, reniement, apostasie, trahison) cherche à valoriser le moi par un isolement orgueilleux, mais elle dégrade la liberté en l'enfermant dans un choix condamné à ne pas recueillir l'adhésion universelle, et elle est l'effet d'une perversion de la volonté emprisonnée dans le narcissisme.

IV. Dans tous ces cas, la passion, en dépit de ses caprices, demeure « une volonté sortie d'elle-même et qui ne peut plus y rentrer » (Secrétan). *Une parenté demeure donc entre les pseudo-valeurs et les valeurs authentiques : elles ne diffèrent les unes des autres que par l'usage variable que nous faisons d'un même pouvoir.* Une réévaluation saine demeure donc toujours possible, capable de réorienter la conduite dans le sens de la ratification sociale.

V. En dépit des apparences et du préjugé déterministe, les valeurs *économiques* sont, elles aussi, étroitement conditionnées par le choix et par la décision qui projette la valeur dans les objets. C'est ce que l'on vérifie par l'exemple des enchères,

qui fixent la cote par la *rencontre* du vendeur et de l'acheteur, et qui laissent une large part à la contingence ; dans la spéculation boursière, où joue inévitablement le crédit, condition psychologique de l'investissement des valeurs sans cesse menacées ; enfin dans la « loi » de l'offre et de la demande où, malgré l'apparence coercitive des besoins, nous retrouvons la même stratégie, le même jeu de cache-cache, et le même *consensus* essentiel que dans les couples typiques despote-esclave, maître-disciple, leader-militant, artiste-public.

VI. A plus forte raison, les valeurs *esthétiques, morales* et *religieuses*, qui ne reposent plus sur un capital matériel, se situent à la *rencontre du jugement qui les institue et du consentement qui les ratifie*. On peut essayer d'en définir l'authenticité en évitant à la fois le *durcissement* et le *mobilisme*. Dans les valeurs dégradées, la conscience est prisonnière de ses propres entraînements ; dans les valeurs authentiques, *l'investissement de valeur est un appel à l'adhésion d'autrui qui lui confère le caractère objectif et qui n'a plus qu'à attester son sérieux par sa fécondité*.

En usant librement du vocabulaire d'E. Dupréel, nous dirons que la *précarité* n'est ni la fragilité ou le caractère problématique qui ferait de la valeur un épiphénomène en la dissolvant dans la gratuité ; ni la singularité qui essaie maladroitement de valoriser un moi vaniteux dans une excentricité qui le vouerait à la solitude ; ni la mobilité qui, s'imaginant soustraire la valeur au durcissement d'un choix exclusif, irrévocable et appauvrissant, ne réussit qu'à différer indéfiniment l'option sans laquelle il n'est pas de valeur.

A l'inverse, la sincérité se valorise elle-même, jusque dans le « donquichottisme » qui se crée un univers fictif, quand la pureté du sentiment moral est certaine. A la limite, « même en songe, une bonne action n'est jamais perdue ».

VII. Cependant, toute décision de valorisation aspire à trouver en autrui un répondant, un écho qui consolide la valeur

et qui l'authentifie : non seulement la bonne volonté se confirme à ses propres yeux par les suites qu'elle donne à ses décisions, en sorte qu'on a la valeur qu'on mérite ; mais toute initiative isolée, tout élan sincère cherchent à provoquer l'aveu et le consentement réciproques qui, par choc en retour, entretiennent la fidélité : c'est ainsi que se forment les écoles et les églises. Nous franchissons ici le domaine du subjectif pour entrer dans celui des valeurs éprouvées.

VIII. On peut donc conclure en conciliant la consistance et la précarité, que *toute valeur est au point de rencontre de la détermination qu'elle habite et de la décision qui l'institue* : de la détermination vient la consistance, et de la décision la précarité. Mais celle-ci n'est qu'une phase préliminaire ; elle disparaît tout à fait par le consensus des volontés qui universalise les motifs en instituant une valeur partagée.

On peut enfin le vérifier métaphysiquement par la *réciprocité entre l'existence et la valeur*. En effet, d'une part l'existence est la seule valeur, puisqu'elle est la seule à se manifester autrement que dans un monde de rêve ; et d'autre part, les seuls êtres qui existent vraiment pour nous sont ceux auxquels nous prêtons quelque attention et quelque intérêt. D'ailleurs si l'Être est Acte, la liberté étant au cœur de l'Être, porte virtuellement en elle toutes les spécifications qui concrétisent en une infinité de choix possibles le pouvoir préférentiel générateur de valeurs. Et en chacun de ces choix, l'idée coïncide parfaitement avec l'objet élu.

IX. Or, ce pouvoir indéfini de transmutation et d'investissement étant la fonction essentielle d'une liberté à la recherche de ses propres expressions et qui s'éprouve en se déployant, il ne reste plus qu'à monnayer ce pouvoir en imaginant des méthodes de culture spirituelle propres à véhiculer la valeur dans tout le champ de l'expérience humaine, et en drainant les forces affectives réservées à un emploi digne d'elles. C'est ce qu'on fera en dégageant le gain positif du sacrifice, en haus-

sant l'adhésion au-dessus de la résignation passive et en la faisant ainsi sortir de l'ambiguïté ; en instituant une discipline de l'attention capable de valoriser le temps, de valoriser autrui et de se valoriser soi-même à ses propres yeux ; enfin de valoriser les tendances dont le déploiement concerté est l'idéal d'une caractérologie débouchant sur l'axiologie.

Ainsi non seulement la pluralité des valeurs se résout en une unité, et leur création échappe à la fois au fatalisme et à l'arbitraire ; mais la liberté à laquelle elles sont toutes suspendues, loin de demeurer un bien stérile, devient une source de vie enrichissante.

Jean PUCELLE (Poitiers).